

Planètes glacées

Gérald Messadié. 500 ans d'impostures, sornettes, absurdités et autres erreurs scientifiques. L'Archipel, 2013

« Toutes les planètes du système solaire, y compris la Lune, sont couvertes de glace » (*L'astronome Hans Hörbiger, en 1931*)

Tous les régimes totalitaires sont propices aux théories délirantes, mais le IIIe Reich fut certainement leur terreau le plus favorable. Témoin le succès de la théorie de l'univers de glace de Hans Hörbiger, qui fut plus ou moins officiellement adoptée par le régime. Pour cet astronome amateur, ingénieur des mines de profession, dont le nom a disparu des dictionnaires et des encyclopédies, toutes les planètes étaient couvertes de carapaces de glace de plusieurs kilomètres d'épaisseur, et des blocs de glace filaient dans l'espace, se dissolvant en grêle au-dessus de la Terre et parfois tombant sur le Soleil, où ils causaient l'apparition des taches. Les températures du cosmos sont certes extrêmement basses, mais postuler que toutes les planètes sont recouvertes de glace suppose une ignorance remarquable du système solaire et notamment de la température sur Vénus ou Jupiter. Il était déjà téméraire de l'affirmer à l'époque de Hörbiger. Il était encore plus absurde de raconter que la grêle venait de l'espace : cela démontrait une ignorance totale de la météorologie. Mais l'objet de ce chantre de la glace était tout autre que scientifique : « *Nos ancêtres nordiques, écrivait-il, s'étaient endurcis dans la glace et la neige. La croyance en l'Univers de Glace est par conséquent l'héritage naturel de l'Homme Nordique.* »

Hitler était l'un de ses disciples ; il déclarait ainsi : « *Je suis tout à fait enclin à accepter les théories cosmiques de Hörbiger. Il n'est pas impossible, en fait, que dix mille ans avant notre ère, il y ait eu un choc entre la Terre et la Lune qui lança la Lune sur son orbite actuelle. Il est également possible que la Terre ait attiré vers elle l'atmosphère de la Lune et que cela ait radicalement transformé les conditions de vie sur notre planète. On peut imaginer qu'avant cet accident, l'homme ait pu vivre à n'importe quelle altitude, pour la simple raison qu'il n'était pas soumis à la pression de l'atmosphère.* »

Comme on peut en juger, l'ignorance abyssale du disciple était à la hauteur de la sottise de son maître en cosmologie. Cependant l'institut fondé par ce dernier survécut à la fois au Reich et à ses propres inepties. En 1953, l'Institut Hörbiger n'avait pas varié dans sa profession de foi ; dans un communiqué publié cette année-là on lit l'affirmation suivante : « *La preuve finale de toute la théorie de l'univers de glace sera fournie quand le premier atterrissage sur la surface de glace de la Lune aura lieu.* » L'atterrissage eut bien lieu seize ans plus tard. Le satellite était certes froid, mais il n'était pas recouvert de glace, ce qui eût supposé la présence de masses d'eau considérables. [...]